



Design Miami/ Basel, vers un retour à la normale ?

Alors que les foules se bousculent dans les allées d'Art Basel, la foire satellite Design Miami, installée juste en face, semble plus calme que d'habitude. « *Les collectionneurs sont moins nombreux que d'autres années, mais nous constatons un vrai appétit chez ceux qui sont présents* », note Jacques Lacoste (Paris), dont le constat est partagé par plusieurs galeristes. Ce dernier observe malgré tout le retour d'un certain nombre de collectionneurs américains et asiatiques, issus principalement du Sud ou de l'Est de l'Asie (notamment de Singapour et Corée du Sud).

De son côté, Hélin Serre, directeur de la galerie Laffanour Downtown (Paris), signale la présence d'un public particulièrement qualitatif, ce qu'il attribue en partie à la reprise du calendrier habituel, après une édition exceptionnellement organisée en septembre : « *Le créneau de juin a été intériorisé pendant de longues années par les collectionneurs, qui sont nombreux à entreprendre, à cette occasion, un périple artistique à travers l'Europe.* » Jeudi 15 juin, la galerie avait entre autres cédé un fauteuil de Jean Prouvé à un collectionneur du Moyen-Orient ainsi qu'un banc du même designer, parti durant la première demi-heure de la foire, pour des prix non communiqués. Elle présente en outre de délicates suspensions *Akari* du sculpteur Isamu Noguchi, témoignant de la frontière



de plus en plus poreuse entre art contemporain et design. Un phénomène dont Julien Lombrail, co-fondateur de Carpenters Workshop (Paris, New York, Londres, San Francisco et bientôt Los Angeles), se fait précisément le porte-voix à travers la programmation de sa galerie : « *Nous souhaitons décloisonner les disciplines et présenter des pièces fonctionnelles au même titre que des sculptures* », affirme-t-il, signalant la demande de plus en plus forte pour les objets à mi-chemin entre les deux mondes. Depuis le vernissage, la galerie a entre autres vendu une commode en bronze d'Ingrid Donat pour 380 000 euros et placé plusieurs pièces de l'Atelier Van Lieshout dans des collections européennes et américaines.

En haut :
Design Miami/Basel 2021.
Photo James Harris.
À gauche : Design Miami/
Basel 2022. Stand
de la galerie Downtown.
Photo Michael Brunn.

Ci-dessus :
Astrid Kroggh, *Planète*, 2021,
feuille d'or, argent, platine,
aluminium, fibres optiques,
moniteurs de lumière 150 x 150
x 25 cm. Édition limitée de 8
pièces uniques.
© Courtesy Galerie Maria Wettergren.

En outre, Maria Wettergren, aux rênes de la galerie parisienne du même nom, s'est réjoui du prix décerné par la foire à l'artiste Astrid Cogh, dont la sculpture *Planet* (35 000 euros), composée de feuilles d'or, d'argent et de platine sur une surface d'aluminium, ainsi que de fibres optiques et de moniteurs de lumière, a été nommée « meilleure œuvre contemporaine ». La galeriste a vendu plusieurs objets entre 11 000 et 180 000 euros, dont une sculpture en laine et coton de Signe Emdal, nouvelle artiste de la galerie, et deux *Grid chair* de Boris Berlin, assises quadrillées et ondoyantes mariant l'organique et le géométrique. Enfin la 193 gallery (Paris, Venise), dont c'est la première participation, a misé sur des meubles-sculptures en tronc de cocotier de l'artiste ivoirien Jean-Servais Somian (entre 8 000 et 15 000 euros), dont plusieurs rejoignent la Corée du Sud, une fondation suisse et une collection privée américaine. Des négociations « *très avancées* » sont encore en cours avec « *d'importants musées* », selon César Lévy, directeur de la galerie.

ALISON MOSS